



Les étudiants de Princeton.

Princeton, New Jersey, 2 avril.—La perspective d'une guerre prochaine a causé une manifestation de patriotisme parmi les étudiants de l'université de Princeton la nuit dernière.

Préparatifs.

New York, 2 avril.—Vingt-cinq canons Maxim du dernier modèle sont attendus au département d'artillerie de l'arsenal de New York.

L'intervention de l'archevêque d'Irlande.

Rome, Italie, 2 avril.—Dans les cercles du Vatican on annonce que l'archevêque Keane, évêque assistant au trône pontifical, a envoyé à l'archevêque d'Irlande, au nom du pape, l'expression de son vif désir qu'il se saintifie de lui voir employer son influence auprès du président McKinley en faveur d'une attitude pacifique dans la question cubaine.

La destination des navires de guerre espagnols Vizcaya et Oquendo.

New York, 2 avril.—L'«Evening World» publie une dépêche spéciale datée le 1er avril à bord de son bateau, le Triton, et envoyée par voie de Key West.

Les navires de guerre espagnols Vizcaya et Oquendo ne se trouvent plus comme deux gros chiens de garde à l'entrée du port de la Havane.

Ces deux navires ont quitté leurs ancrages à trois heures de l'après-midi et ont pris la direction de l'est en suivant la côte nord de l'île de Cuba.

Depuis quatre jours les deux grands croiseurs espagnols étaient prêts à partir à une heure de notice. Leurs soutes à charbon étaient remplies depuis près de deux semaines.

Le correspondant de l'«Evening World» est arrivé à bord du Vizcaya à dix heures. Il a été reçu avec la plus grande courtoisie par le capitaine Kulate, dans sa cabine.

Un correspondant s'est embarqué sur le Triton, avec instruction de suivre les croiseurs.

Après le départ de la Havane, les deux navires ont tourné l'ouest et ont parcouru environ quatre milles dans cette direction.

Sur l'Alerte.

Key West, Florida, 2 avril.—Un projectile d'un canon de quatre livres a été envoyé hier soir à l'avant d'un remorqueur qui passait trop près du navire-amiral New York pour entrer dans le port et qui n'avait pas répondu aux signaux du navire de guerre.

L'appel des hommes à leurs postes et l'envoi du projectile ont été exécutés avec une rapidité extraordinaire, ce qui démontre à quel point les navires de la flotte sont sur l'alerte.

Un correspondant s'est embarqué sur le Triton, avec instruction de suivre les croiseurs.

Après le départ de la Havane, les deux navires ont tourné l'ouest et ont parcouru environ quatre milles dans cette direction.

Les personnes installées à bord du Triton étaient absolument absourdises. A huit heures de plan et les deux croiseurs revenaient-ils à la Havane?

En face de la côte, à l'est de la Havane, les deux navires ont défilé. A une distance de sept milles de la côte le Triton a accompagné parallèlement, allant à peu près à la même vitesse; mais quand le soleil a baissé près de l'horizon les deux navires de guerre ont disparu dans l'ombre de la longue ligne de collines vertes.

Le Triton les a suivis jusqu'au moment où ils ont tourné la pointe de Cuanos, à vingt-huit milles à l'est de la Havane.

Aucun des deux navires n'avait eu l'ordre de se rendre à un port des Etats-Unis il eut certainement pris la direction du nord à la pointe de Cuanos.

Le «Globe», un journal conservateur, montre une tendance décidément anti-américaine.

A la suite de la toux et des rhumes, souvent les germes de la consommation prennent pied.

L'huile de foie de morue, émulsion Scott, avec Hypophosphites ne guérit pas tous les cas; mais, si elle est prise à temps elle opérera de nombreuses guérisons.

Des cures remarquables sont faites même lorsque la maladie est très avancée. Prise dans les dernières phases, elle prolonge l'existence, et rend plus supportables les derniers moments.

Tous ceux qui sont atteints de la phthisie ont besoin de ce tonique réconfortant.

50 cts et \$1.00 chez tous les pharmaciens SCOTT & BOWNE, Chimistes, New York.

Un corbillard renversé par un train.

Bunkie, Louisiane, 2 avril.—A onze heures du matin, au moment où le cortège funèbre accompagnant à sa dernière demeure les restes de J. S. Songmire, de la paroisse de Rapides, s'engageait sur la voie du chemin de fer du Sud-Ouest un train de marchandises est arrivé sur le corbillard.

Le cerceuil a été brisé mais le corps n'a pas été atteint. Les chevaux et le cocher ont cubité près des roues de la locomotive et n'ont échappé que par miracle à la mort.

La Nouvelle-Ibérie, Louisiane, 2 avril.—Le théâtre de l'Opéra et les bureaux de l'«Enterprise» ont été détruits la nuit dernière par un incendie, ainsi que plusieurs bâtisses du voisinage.

La perte totale est estimée à \$25,000.

Démonstration des petits vendeurs de journaux à Milwaukee.

Milwaukee, Wisconsin, 2 avril.—Une démonstration remarquable a eu lieu aujourd'hui à Milwaukee à l'occasion du départ du côtre d'acier Gresham pour l'Atlantique.

Mais le programme n'en a pas moins été exécuté en partie. Huit cents petits vendeurs de journaux portant des drapeaux et précédés de la fanfare des vendeurs du «Milwaukee Journal» se sont rendus au quai où le Gresham est amarré.

Le capitaine Davis a fait monter à son bord les musiciens et les manifestants et les a remerciés en quelques paroles de leurs sentiments patriotiques.

L'unanimité avec laquelle l'immense assemblée a chanté l'hymne nationale a été un incident caractéristique de la démonstration.

Les vues des membres du Parlement anglais.

New York, 2 avril.—Le résumé des vues exprimées par des membres du parlement dans les couloirs de la Chambre des Communes, aujourd'hui, dit le correspondant de l'«World» à Londres, est que l'Espagne, au dernier moment, trouvera quelque moyen d'éviter la guerre, pour laquelle elle n'a pas de ressources et qui devrait se terminer non seulement par l'indépendance de Cuba mais par une énorme augmentation de la dette déjà ruineuse.

Le «Globe», un journal conservateur, montre une tendance décidément anti-américaine.

Le jette un cri d'avertissement au sujet de la possibilité de l'intervention des Etats-Unis ailleurs, si aucune protestation ne s'élève contre leurs agissements dans la question cubaine.

La cour de cassation a cassé l'arrêt qui a condamné Emilio Zola à un an de prison et à 3,000 francs d'amende, à la suite d'attaques faites par lui contre la conduite de la cour martiale dans l'affaire Esterhazy.

La cour n'a pas ordonné le renvoi devant une autre cour d'assises. La décision est basée sur le fait que c'était le président de la cour martiale qui devait poursuivre Zola, et non le ministre de la guerre, attendu que c'était la cour martiale qui avait été attaquée par l'auteur et l'éditeur.

Yokohama, Japon, 2 avril.—Les journaux japonais pensent que la démonstration de l'Angleterre n'est pas dirigée contre la Russie, mais qu'elle est faite dans le but de contraindre la Chine à des concessions.

En général les journaux pressent le gouvernement de maintenir ses troupes à Wei-Hai-Wei après le paiement de l'indemnité de guerre.

Bruits d'achat de navires.

Rome, 2 avril.—Le rapport suivant lequel le croiseur armé Carlo Alberto aurait été vendu à l'Espagne n'est pas vrai, attendu que le navire appartient à la nation et qu'il faut une loi pour qu'il puisse être vendu.

La vérité est que le commandant W. H. Brownson des Etats-Unis, est en négociations, au nom des Etats-Unis, pour l'achat du Basori, construit pour le Maroc, au chantier d'Orlando; mais il faut pour que cet achat puisse se faire, le consentement du Maroc.

Le commandant est aussi en négociations dans les chantiers Ansaldo, Livourne, pour l'achat de bateaux torpilles et pour un bateau torpille-destroyer.

L'Espagne négocie pour l'achat du croiseur Garibaldi et du croiseur armé Varez de l'Argentine. L'achat du Garibaldi et du Varez se monte à \$3,400,000.

Le bruit que le croiseur italien Umbra va de Bahia aux Barbades, à cause de la situation de Cuba est également faux.

A la Chambre des Communes.

Londres, 2 avril.—L'étonnante lettre avec laquelle le Bureau des affaires étrangères reçoit les nouvelles de Chine qui sont publiées tout d'abord par les journaux, a poussé M. Curzon à faire à M. John Dillon, chef des nationalistes irlandais, l'amusante réponse suivante:

J'hésite à dire quelles sont les véritables fonctions du journaliste modéré; mais j'imagine qu'il peut prévoir la suite avec une certaine intelligence. Le journaliste doit avant tout aller vite et se bécote, avantage qu'il a sur les diplomates qui doivent être, avant tout, corrects, exacts.

Pendant les débats à la Chambre des Communes, sur le système des prisons en Angleterre, M. John Redmond, chef de l'opposition, parlant surtout du traitement infligé aux coupables de délits politiques, a fait un pompeux éloge du système des prisons aux Etats-Unis, l'a comparé au système anglais qu'il a déclaré être le plus brutal qu'il y ait au monde.

La Havane, île de Cuba, 2 avril.—Les journaux de la Havane, d'après les nouvelles reçues de l'extérieur et de l'intérieur, estiment que la situation est critique. Le ton de tous les journaux est profondément patriotique.

«La Constitution» dit ce matin: Le temps est arrivé de faire connaître au public l'état véritable des affaires entre l'Espagne et les Etats-Unis. Nous méprisons les fanfaronnades inutiles et les cris de «A Washington», comme ceux de «A Berlin» en France avant Sedan.

La situation actuelle excite beaucoup d'intérêt, mais l'ordre a été maintenu jusqu'à présent, et les autorités prennent les mesures nécessaires pour que la tranquillité continue à régner dans la ville.

Madrid, Espagne, 2 avril.—Les ambassadeurs espagnols à l'étranger ont télégraphié à senor Gullon, ministre des affaires étrangères, que la note du gouvernement publiée jeudi dernier avait produit une excellente impression.

Madrid, Espagne, 2 avril.—Les ambassadeurs espagnols à l'étranger ont télégraphié à senor Gullon, ministre des affaires étrangères, que la note du gouvernement publiée jeudi dernier avait produit une excellente impression.

Madrid, Espagne, 2 avril.—El «Liberal» exprime aujourd'hui l'opinion qu'à la suite du manifeste du gouvernement autonome de l'île de Cuba les Etats-Unis trouveront l'intervention difficile au nom de la liberté et de l'humanité en faveur d'une minorité factieuse qui s'oppose à la liberté et constitue une disgrâce pour l'humanité.

Le journal ajoute: L'Espagne, aidée par la justice et le droit, se défendra avec succès.

En concluant le «Liberal» cite le cas de l'Alabama comme un précédent contraire aux agissements des Etats-Unis dans l'affaire cubaine.

Madrid, Espagne, 2 avril.—Les ambassadeurs espagnols à l'étranger ont télégraphié à senor Gullon, ministre des affaires étrangères, que la note du gouvernement publiée jeudi dernier avait produit une excellente impression.

Yokohama, Japon, 2 avril.—Les journaux japonais pensent que la démonstration de l'Angleterre n'est pas dirigée contre la Russie, mais qu'elle est faite dans le but de contraindre la Chine à des concessions.

En général les journaux pressent le gouvernement de maintenir ses troupes à Wei-Hai-Wei après le paiement de l'indemnité de guerre.

Yokohama, Japon, 2 avril.—Les journaux japonais pensent que la démonstration de l'Angleterre n'est pas dirigée contre la Russie, mais qu'elle est faite dans le but de contraindre la Chine à des concessions.

En général les journaux pressent le gouvernement de maintenir ses troupes à Wei-Hai-Wei après le paiement de l'indemnité de guerre.

Yokohama, Japon, 2 avril.—Les journaux japonais pensent que la démonstration de l'Angleterre n'est pas dirigée contre la Russie, mais qu'elle est faite dans le but de contraindre la Chine à des concessions.

Excursions à HOT SPRINGS!

Excursions à HOT SPRINGS! Via le chemin de fer Texas & Pacific par le CRESCENT CITY EXCURSION CLUB, LUNDI, 11 AVRIL 1898.

Excursions à HOT SPRINGS! Via le chemin de fer Texas & Pacific par le CRESCENT CITY EXCURSION CLUB, LUNDI, 11 AVRIL 1898.

Excursions à HOT SPRINGS! Via le chemin de fer Texas & Pacific par le CRESCENT CITY EXCURSION CLUB, LUNDI, 11 AVRIL 1898.

Excursions à HOT SPRINGS! Via le chemin de fer Texas & Pacific par le CRESCENT CITY EXCURSION CLUB, LUNDI, 11 AVRIL 1898.

Excursions à HOT SPRINGS! Via le chemin de fer Texas & Pacific par le CRESCENT CITY EXCURSION CLUB, LUNDI, 11 AVRIL 1898.

Excursions à HOT SPRINGS! Via le chemin de fer Texas & Pacific par le CRESCENT CITY EXCURSION CLUB, LUNDI, 11 AVRIL 1898.

Excursions à HOT SPRINGS! Via le chemin de fer Texas & Pacific par le CRESCENT CITY EXCURSION CLUB, LUNDI, 11 AVRIL 1898.

Excursions à HOT SPRINGS! Via le chemin de fer Texas & Pacific par le CRESCENT CITY EXCURSION CLUB, LUNDI, 11 AVRIL 1898.

Excursions à HOT SPRINGS! Via le chemin de fer Texas & Pacific par le CRESCENT CITY EXCURSION CLUB, LUNDI, 11 AVRIL 1898.

Excursions à HOT SPRINGS! Via le chemin de fer Texas & Pacific par le CRESCENT CITY EXCURSION CLUB, LUNDI, 11 AVRIL 1898.

Excursions à HOT SPRINGS! Via le chemin de fer Texas & Pacific par le CRESCENT CITY EXCURSION CLUB, LUNDI, 11 AVRIL 1898.

Excursions à HOT SPRINGS! Via le chemin de fer Texas & Pacific par le CRESCENT CITY EXCURSION CLUB, LUNDI, 11 AVRIL 1898.

Excursions à HOT SPRINGS! Via le chemin de fer Texas & Pacific par le CRESCENT CITY EXCURSION CLUB, LUNDI, 11 AVRIL 1898.

Excursions à HOT SPRINGS! Via le chemin de fer Texas & Pacific par le CRESCENT CITY EXCURSION CLUB, LUNDI, 11 AVRIL 1898.

Excursions à HOT SPRINGS! Via le chemin de fer Texas & Pacific par le CRESCENT CITY EXCURSION CLUB, LUNDI, 11 AVRIL 1898.

Excursions à HOT SPRINGS! Via le chemin de fer Texas & Pacific par le CRESCENT CITY EXCURSION CLUB, LUNDI, 11 AVRIL 1898.

Excursions à HOT SPRINGS! Via le chemin de fer Texas & Pacific par le CRESCENT CITY EXCURSION CLUB, LUNDI, 11 AVRIL 1898.

Excursions à HOT SPRINGS! Via le chemin de fer Texas & Pacific par le CRESCENT CITY EXCURSION CLUB, LUNDI, 11 AVRIL 1898.

Excursions à HOT SPRINGS! Via le chemin de fer Texas & Pacific par le CRESCENT CITY EXCURSION CLUB, LUNDI, 11 AVRIL 1898.

Excursions à HOT SPRINGS! Via le chemin de fer Texas & Pacific par le CRESCENT CITY EXCURSION CLUB, LUNDI, 11 AVRIL 1898.

Excursions à HOT SPRINGS! Via le chemin de fer Texas & Pacific par le CRESCENT CITY EXCURSION CLUB, LUNDI, 11 AVRIL 1898.

Excursions à HOT SPRINGS! Via le chemin de fer Texas & Pacific par le CRESCENT CITY EXCURSION CLUB, LUNDI, 11 AVRIL 1898.

Excursions à HOT SPRINGS! Via le chemin de fer Texas & Pacific par le CRESCENT CITY EXCURSION CLUB, LUNDI, 11 AVRIL 1898.

Advertisement for C. LAZARD & CO., LTD. Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Advertisement for D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Advertisement for EXCURSIONS A HOT SPRINGS! Via le chemin de fer Texas & Pacific par le CRESCENT CITY EXCURSION CLUB.

Advertisement for HÉMOGLOBINE de VOR DESCHIENS. Aucune ANÉMIE. Ne cause ni Constipation ni Mauvais d'estomac.

Advertisement for Achat d'un nouveau croiseur par le gouvernement des Etats-Unis.

Advertisement for Une remarque d'El Liberal. Madrid, Espagne, 2 avril.—El «Liberal» exprime aujourd'hui l'opinion qu'à la suite du manifeste du gouvernement autonome de l'île de Cuba les Etats-Unis trouveront l'intervention difficile au nom de la liberté et de l'humanité en faveur d'une minorité factieuse qui s'oppose à la liberté et constitue une disgrâce pour l'humanité.

Advertisement for Excellente impression. Madrid, Espagne, 2 avril.—Les ambassadeurs espagnols à l'étranger ont télégraphié à senor Gullon, ministre des affaires étrangères, que la note du gouvernement publiée jeudi dernier avait produit une excellente impression.

Advertisement for Mort d'un ancien congressionnel. Fitchburg, Massachusetts, 2 avril.—On a reçu aujourd'hui de Paris la nouvelle de la mort de Amaza Norcross, ancien membre du congrès et premier maire de Fitchburg.

Advertisement for Annonce Judiciaire. Vente d'une Machine de Ramie et Accessoires, etc., Meubles de Bureau, etc.

Advertisement for Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans. En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par le Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus indiquée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés, le LUNDI, 4 AVRIL 1898 à 10:30 heures A. M. de la propriété ci-dessus décrite, à savoir: Sur les lieux au no 54 de la rue No 537 rue Carondelet, une machine de Ramie avec ses accessoires et attachements, etc. à savoir un lot de meubles de bureau, etc. d'après l'inventaire. Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Advertisement for Annonce Judiciaire. Vente d'une Machine de Ramie et Accessoires, etc., Meubles de Bureau, etc.

Advertisement for Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans. En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par le Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus indiquée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés, le LUNDI, 4 AVRIL 1898 à 10:30 heures A. M. de la propriété ci-dessus décrite, à savoir: Sur les lieux au no 54 de la rue No 537 rue Carondelet, une machine de Ramie avec ses accessoires et attachements, etc. à savoir un lot de meubles de bureau, etc. d'après l'inventaire. Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Advertisement for Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans. En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par le Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus indiquée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés, le LUNDI, 4 AVRIL 1898 à 10:30 heures A. M. de la propriété ci-dessus décrite, à savoir: Sur les lieux au no 54 de la rue No 537 rue Carondelet, une machine de Ramie avec ses accessoires et attachements, etc. à savoir un lot de meubles de bureau, etc. d'après l'inventaire. Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Advertisement for Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans. En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par le Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus indiquée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés, le LUNDI, 4 AVRIL 1898 à 10:30 heures A. M. de la propriété ci-dessus décrite, à savoir: Sur les lieux au no 54 de la rue No 537 rue Carondelet, une machine de Ramie avec ses accessoires et attachements, etc. à savoir un lot de meubles de bureau, etc. d'après l'inventaire. Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Feuilleton L'Abeille de la N. O. SACRIFICE D'AMOUR GRAND ROMAN INEDIT. PAR PAUL BERTINAY PREMIERE PARTIE. Le Serment de Marcelle.

une lourdaude hâlée par le soleil —ek de rester toujours et quand même la petite Parisienne à la peau blanche et aux mains fines, —qui lui obéissait en tremblant, —mais qui, dans le jardin où elle la contraignait à rester silencieuse et morne, gardait toujours l'air d'une petite princesse en captivité chez les barbares.

fait pas de bruit et elle me laisse tranquille. — On était au commencement de septembre. Voilà bientôt quatre mois que Marcelle était à Bruno... Voilà près de trois mois qu'elle n'était pas sortie depuis le départ d'Alexandre, depuis que le père Thibaudier avait signifié: — Il n'est pas nécessaire de trainer dans les chemins cette bêtardie qui nous fait montrer au doigt dans le pays... L'air est aussi bon dans le jardin que dans la rue... Et, ce jour-là... comme tous les autres jours... la petite, — depuis quelque temps déjà, languissante et apathique, — s'était blottie dans un coin, regardant avec indifférence ses espaliers dont on lui défendait de toucher les fruits... Il n'y avait plus dit: de promener autour d'elle ses grands yeux tristes... Tout à coup, elle eut un petit cri de surprise et de joie... un cri étouffé... A côté tout près, sur la branche d'un poirier chargé de grosses poires qui la faisaient plier sous leur poids, elle voyait quelque chose de merveilleux... C'était de ces capricieuses si élégantes dans la sveltesse de leurs longs élytres d'un vert métallique, qui semblent recouvertes d'une sorte de poussière d'or... L'insecte qui se guidait avec

ses grandes antennes flexibles et minces s'avancait avec précaution... Il était encore presque à portée de la main de l'enfant... Marcelle ne résista pas au désir de s'emparer de ce joli jouet. D'ailleurs, cela ne lui était pas défendu, ce qu'elle allait faire... Quand le père Thibaudier la surprit contemplant avec admiration quelque grosse coccine aux reflets d'émeraude qu'elle avait prise au cœur d'une des roses que le vieux bonhomme laissait pousser au bord d'une plate-bande... «pour les bouquets de Célestine», il se contentait de ronchonner: — Tant qu'elle n'en fera que détruire ces sales bêtes qui abiment tout, je ne lui trouverai pas à redire... Et alors, doucement, doucement, elle s'était levée... elle s'était approchée du colporteur. Mais on aurait dit que le capricorne avait l'instinct du danger qu'il courait. Voilà qu'il avait grimpé plus haut, sur une branche où déjà, en se haussant sur la pointe de ses petits pieds, elle ne parvenait plus à atteindre. Oh! non... Elle ne pouvait pas le laisser échapper. Le poirier en espalier allongait tout près de la terre ses premiers-branches horizontales. Cela formait un échelon si commode. Elle posa le pied sur la branche et, saisissant une autre bran-

che à pleine main, — celle justement où tout à l'heure était posé le capricorne, — elle prit son élan pour s'élever. — Ah! pauvre petite! — Un double craquement — si terrible — épouvantable — se fit entendre. La branche trop faible sur laquelle elle venait de mettre le pied s'était cassée net... Dans sa chute, Marcelle avait entraîné avec elle l'autre branche qu'elle tenait à la main... Et maintenant l'enfant... les branches arrachées... les fruits tombés... tout gisait péle-mêle sur les légumes écorchés de la plate-bande... Au cri de l'enfant, Célestine avait tourné la tête. — Qu'est-ce qu'il y a... qu'est-ce qui lui arrive?... Mais quand elle eut vu... quand elle se fut rendue compte du dégât... — Ah! petite sotte, petite volueuse... C'est aux poires que tu en as maintenant!... — Non... non... protestait Marcelle en pleurant, le voulais prendre la bête verte... — Et puis, mentueuse par-dessus le marché!... Tu voulais voler des poires... — Et ce n'est pas vrai!... — Et ce n'est pas la première fois... Je me demandais aussi comment il se faisait que M. Thibaudier ne retrouvait jamais son compte de poires... Tu me laisais accuser, petite vermine,

pendant que c'était toi!... — Non, je vous promets... Ce n'était pas moi!... — Mais c'est qu'elle le soutient encore!... Tu vas avouer... tout de suite... ce n'est toi qui prends les poires. — Non... ce n'est pas moi! — D'abord, je t'ai vue. — Ce n'est pas vrai! — C'est vous qui êtes une menteuse... une méchante. — Petite gueuse, petite bêtardie, tu ne le diras pas deux fois. Et la prenant brutalement par le bras: — Tu vas en tâter du cabanon. — Non... non... cria la pauvre petite. — Et méfie-toi de Finand... S'il casse sa chaîne... tu aurais fini de nous bouleverser notre maison... — Non!... non!... Parlon! — Il n'y a pas de pardon. — Je vous promets! — Rien du tout... Il y a assez longtemps que je te promets, moi, de te faire tenir compagnie à Finand... En route! — Je ne veux pas!... Je ne veux pas! — Oui, mais, moi je veux. — Sans pitié, avec des bourrades, avec des coups, elle l'emportait... — Mais voilà que maintenant la malheureuse enfant se faisait traîner. — Ah! tu refuses de marcher! — Je ne veux pas!... Pardon! A pleine poignée elle avait pris les cheveux de Marcelle... ses beaux cheveux si noirs, si longs, si épais qui, pendant cette lutte désespérée, s'étaient dénoués et roulaient à présent sur les épaules de la pauvre petite. La douleur fit pousser à l'enfant un cri plus aigu encore... — Fais-toi traîner si tu veux... la corde est solide... Mais voilà que le père Thibaudier arrivait pour avoir l'explication de ces cris inaccoutumés. — Qu'a-t-elle encore! on dirait qu'on la tue!... Est-ce que tu ne vas pas l'empêcher de huiler comme ça!... — Soyez tranquille, vous ne l'entendrez pas longtemps... — Pardon! Pardon! criait Marcelle... — Et je vais la mettre dans un endroit où elle pourra s'en donner à son aise... Elle ne nous étourdira plus... Elle tenait toujours l'enfant par les cheveux. De l'autre main, elle la prit par la ceinture de sa petite jupe... et, à bras tendus, — dans l'indécible tapage de ces cris devenus comme disait le vieux Thibaudier, des hurlements de terreur, elle la porta jusqu'au cabanon. Là, comme le chien rendu furieux par ce vacarme, barrait l'entrée, — l'enfant sanglant, les lèvres retroussées sur ses crocs, — râlant plutôt qu'il n'aboyait tant il tirait sur sa chaîne... — Célestine, furieuse aussi, écarta cette bête d'un coup de pied lancé au

pris les cheveux de Marcelle... ses beaux cheveux si noirs, si longs, si épais qui, pendant cette lutte désespérée, s'étaient dénoués et roulaient à présent sur les épaules de la pauvre petite. La douleur fit pousser à l'enfant un cri plus aigu encore... — Fais-toi traîner si tu veux... la corde est solide... Mais voilà que le père Thibaudier arrivait pour avoir l'explication de ces cris inaccoutumés. — Qu'a-t-elle encore! on dirait qu'on la tue!... Est-ce que tu ne vas pas l'empêcher de huiler comme ça!... — Soyez tranquille, vous ne l'entendrez pas longtemps... — Pardon! Pardon! criait Marcelle... — Et je vais la mettre dans un endroit où elle pourra s'en donner à son aise... Elle ne nous étourdira plus... Elle tenait toujours l'enfant par les cheveux. De l'autre main, elle la prit par la ceinture de sa petite jupe... et, à bras tendus, — dans l'indécible tapage de ces cris devenus comme disait le vieux Thibaudier, des hurlements de terreur, elle la porta jusqu'au cabanon. Là, comme le chien rendu furieux par ce vacarme, barrait l'entrée, — l'enfant sanglant, les lèvres retroussées sur ses crocs, — râlant plutôt qu'il n'aboyait tant il tirait sur sa chaîne... — Célestine, furieuse aussi, écarta cette bête d'un coup de pied lancé au